

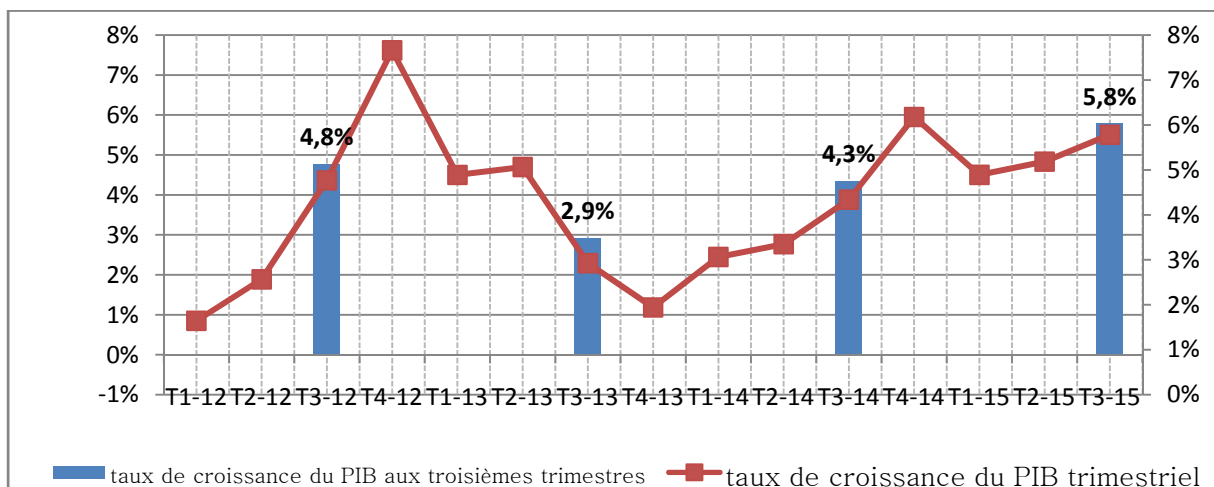
LE PRODUIT INTERIEUR BRUT TRIMESTRIEL (PIB) Troisième trimestre 2015

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) publie, depuis 2012, cette note trimestrielle sur le Produit Intérieur Brut (PIB) en volume. Cet agrégat est calculé en partant d'un regroupement des branches de la Nomenclature d'Activité des États Membres d'AFRISTAT (NAEMA). L'approche utilisée est celle des ressources et repose sur la disponibilité d'un ensemble minimum de statistiques conjoncturelles sur les branches d'activités économiques. La méthodologie de l'étalonnage-calage fondée sur l'analyse économétrique a été retenue. L'approche par étalonnage direct de la valeur ajoutée est utilisée. La note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard soixante quinze (75) jours après le trimestre sous revue.

Les commentaires et les graphiques portent sur les variations d'un trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Ce choix permet de porter l'analyse sur les mouvements dus à l'activité économique en éliminant les effets relevant de la saisonnalité.

Au troisième trimestre de l'année 2015, le Produit Intérieur Brut (PIB), en volume, a progressé de 5,8%, par rapport à la période correspondante de 2014, après 5,2%¹ au trimestre précédent. Cette performance est notamment imputable à la progression de l'activité économique dans les secteurs tertiaire (6,7%) et primaire (6,4%). La croissance du secteur secondaire a été plus modérée (3,5%). Il convient également de signaler que les taxes nettes sur les produits se sont relevées de 4,5%, par rapport au troisième trimestre de 2014.

Graphique n°1 : Évolution du taux de croissance du PIB trimestriel à prix constants (calculé par rapport à la période correspondante de l'année précédente)



Source : ANSD

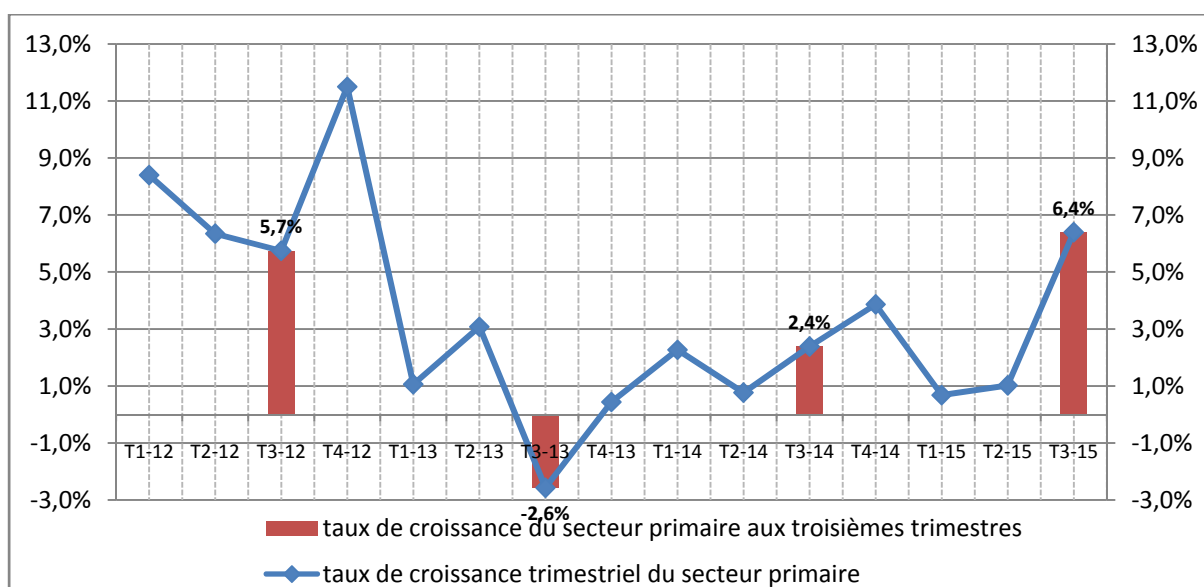
¹ Il s'agit de données révisées

Une bonne performance des activités du secteur primaire (+6,4%)

Comparée au troisième trimestre de 2014, la valeur ajoutée du secteur primaire s'est accrue de 6,4%. Ce résultat s'explique par une bonne tenue de l'ensemble des branches d'activité du secteur, en particulier la pêche (29,0%) et les industries extractives (11,2%).

L'augmentation de la valeur ajoutée de la pêche est essentiellement imputable à la pêche artisanale dont les débarquements ont enregistré une hausse de 41,9% entre le troisième trimestre de 2014 et le troisième trimestre de 2015. Toutefois, le repli des débarquements de la pêche industrielle (-8,2%) a amoindri cette hausse. Quant à l'augmentation de la valeur ajoutée des activités extractives, elle est due à une bonne tenue de l'extraction de phosphate, à la suite de la recapitalisation des Industries Chimiques du Sénégal (ICS) avec l'arrivée d'Indorama qui a amélioré la solvabilité de l'entreprise.

Graphique n°2 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur primaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)



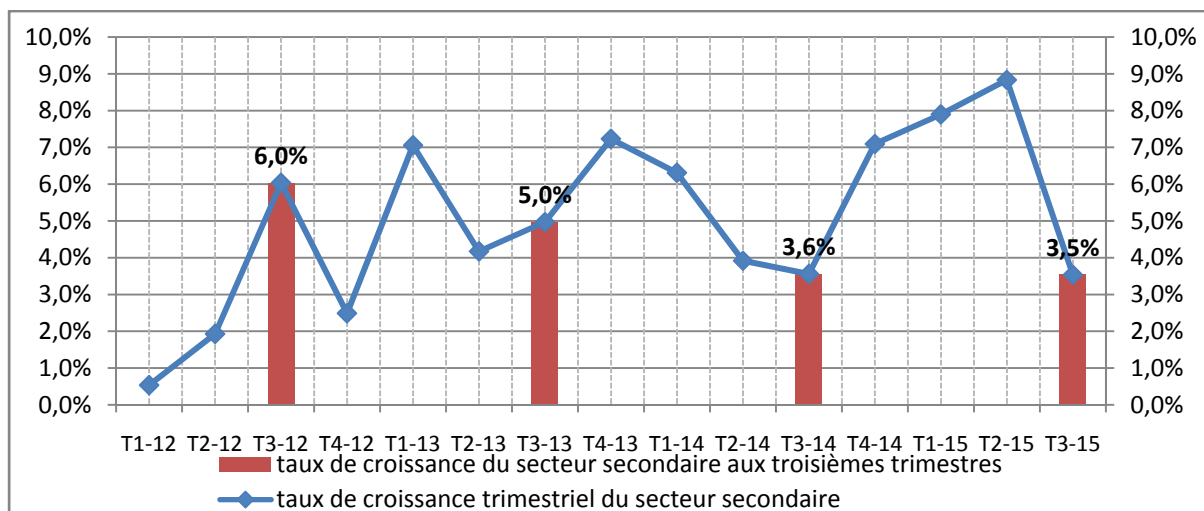
Source : ANSD

Une performance modérée des activités du secteur secondaire (+3,5%)

Par rapport au troisième trimestre de 2014, la valeur ajoutée du secteur secondaire s'est accrue de 3,5%, sous l'impulsion des industries chimiques (14,1%) et de la production d'énergie (+5,8%).

La forte augmentation de la valeur ajoutée des industries chimiques est due à une reprise des activités de production d'acide phosphorique (19,1%) et de raffinage pétrolier (2,3%). L'accroissement de la valeur ajoutée de l'énergie est quant à elle imputable, d'une part, à l'augmentation de la production et distribution d'électricité (6,2%), et d'autre part, à l'augmentation du captage, traitement et distribution d'eau (5,1%). Toutefois, les performances du secteur secondaire ont été amoindries par la faible progression des BTP (1,1%).

Graphique n°3 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur secondaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)



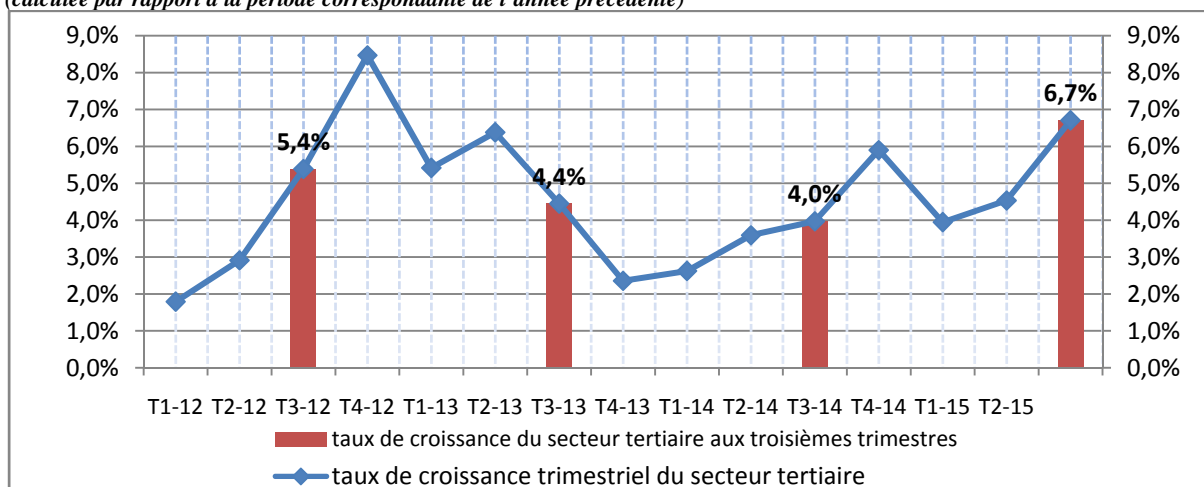
Source : ANSD

Une bonne tenue des activités du secteur tertiaire (+6,7%)

Au troisième trimestre de 2015, la valeur ajoutée du secteur tertiaire s'est accrue de 6,7%, par rapport au même trimestre de l'année précédente. Cette évolution résulte de l'accroissement de l'ensemble des activités de ce secteur.

En particulier, la valeur ajoutée du transport a augmenté de 11,7% entre le troisième trimestre de 2014 et le troisième trimestre de 2015. La performance du secteur transport est reflétée par la progression du chiffre d'affaires *des transports maritimes et auxiliaires de transport (+16,8%) et des transports aériens (+14,6%)*. De même, la valeur ajoutée des postes et télécommunication a connu une hausse de 11,1% sur la même période. En outre, la valeur ajoutée du commerce s'est accrue de 4,4% sous l'impulsion de la bonne tenue des importations en volume.

Graphique n°4 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur tertiaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)



Source : ANSD

Annexes

Tableau n°1 : Valeur ajoutée en volume par branches d'activités (séries brutes) et taux de croissance

BRANCHE D'ACTIVITE	Valeurs ajoutées par branches d'activités aux prix constants de 1999 (en milliards FCFA)							Variation (%)	
	2014				2015			2015/2015	2015/2014
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T3/ T2	T3/ T3
Valeur ajoutée non agricole	1140,4	1147,5	1110,2	1214,2	1192,6	1207,9	1176,7	-2,6	6,0
secteur primaire	157,3	134,4	127,8	321,5	158,4	135,8	136,0	0,1	6,4
secteur secondaire	295,4	291,9	259,6	273,4	318,7	317,7	268,8	-15,4	3,5
secteur tertiaire	754,7	763,4	769,4	851,1	784,4	798,0	821,0	2,9	6,7
Taxes nettes sur les produits	138,4	143,1	157,1	160,8	150,1	150,5	164,1	9,1	4,5
Produit intérieur brut	1345,8	1332,8	1313,8	1606,8	1411,7	1401,9	1389,8	-0,9	5,8
Agriculture	67,0	42,2	46,6	231,9	68,9	43,6	48,4	11,1	3,9
Élevage	58,9	58,0	59,3	60,8	61,1	60,3	61,5	2,1	3,8
Pêche	16,0	19,0	9,2	13,5	14,5	17,4	11,9	-31,5	29,0
Extractives	15,4	15,2	12,7	15,4	14,0	14,5	14,1	-2,8	11,2
Bâtiments et Travaux Publics	94,5	98,7	79,8	76,9	102,8	106,9	80,7	-24,6	1,1
Industries chimiques	21,5	18,3	22,7	18,4	23,9	26,2	25,9	-1,3	14,1
Énergie	34,5	38,2	41,5	40,2	37,1	41,3	43,9	6,3	5,8
Industries alimentaires	88,9	80,7	59,4	81,4	97,8	85,7	60,4	-29,5	1,8
Autres industries	56,0	56,0	56,3	56,6	57,1	57,5	57,9	0,7	2,9
Commerce	212,9	211,5	215,6	281,1	227,4	221,2	225,1	1,7	4,4
Transport	52,1	53,9	49,0	53,5	58,3	59,6	54,7	-8,2	11,7
Poste et Télécoms	133,4	142,9	154,2	152,4	132,8	148,7	171,3	15,2	11,1
Services financiers	58,5	57,5	56,1	55,2	60,9	60,3	59,9	-0,8	6,7
Services aux entreprises	67,0	66,7	65,8	72,4	69,3	70,3	69,5	-1,1	5,6
Services immobiliers	71,8	72,5	73,5	74,2	74,5	75,1	75,6	0,7	2,8
Administration Éducation santé	150,8	151,8	149,3	153,8	154,4	157,9	160,2	1,5	7,3
Autres activités de services	46,6	44,1	42,4	44,4	45,0	44,3	43,6	-1,5	2,9
Branche fictive	-38,6	-37,5	-36,4	-35,9	-38,4	-39,3	-38,9	-1,2	6,7

Source : ANSD

Tableau n°2 : Le poids des branches d'activités en pourcentage du PIB et leur contribution à la croissance du PIB

BRANCHE D'ACTIVITE	Poids des branches d'activités par rapport au PIB							Contribution (%)	
	2014				2015			2015/2015	2015/2014
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T3/ T2	T3/ T3
Valeur ajoutée non agricole	84,7	86,1	84,5	75,6	84,5	86,2	84,7	-2,2	5,1
secteur primaire	11,7	10,1	9,7	20,0	11,2	9,7	9,8	0,0	0,6
secteur secondaire	22,0	21,9	19,8	17,0	22,6	22,7	19,4	-3,4	0,7
secteur tertiaire	56,1	57,3	58,6	53,0	55,6	56,9	59,1	1,6	3,9
Taxes nettes sur les produits	10,3	10,7	12,0	10,0	10,6	10,7	11,8	1,0	0,5
Produit intérieur brut	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-0,9	5,8
Agriculture	5,0	3,2	3,6	14,4	4,9	3,1	3,5	0,4	0,1
Élevage	4,4	4,4	4,5	3,8	4,3	4,3	4,4	0,1	0,2
Pêche	1,2	1,4	0,7	0,8	1,0	1,2	0,9	-0,4	0,2
Extractives	1,2	1,1	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,0	0,1
Bâtiments et Travaux Publics	7,0	7,4	6,1	4,8	7,3	7,6	5,8	-1,8	0,1
Industries chimiques	1,6	1,4	1,7	1,1	1,7	1,9	1,9	0,0	0,2
Énergie	2,6	2,9	3,2	2,5	2,6	2,9	3,2	0,2	0,2
Industries alimentaires	6,6	6,1	4,5	5,1	6,9	6,1	4,4	-1,8	0,1
Autres industries	4,2	4,2	4,3	3,5	4,0	4,1	4,2	0,0	0,1
Commerce	15,8	15,9	16,4	17,5	16,1	15,8	16,2	0,3	0,7
Transport	3,9	4,0	3,7	3,3	4,1	4,3	3,9	-0,3	0,4
Poste et Télécoms	9,9	10,7	11,7	9,5	9,4	10,6	12,3	1,6	1,3
Services financiers	4,3	4,3	4,3	3,4	4,3	4,3	4,3	0,0	0,3
Services aux entreprises	5,0	5,0	5,0	4,5	4,9	5,0	5,0	-0,1	0,3
Services immobiliers	5,3	5,4	5,6	4,6	5,3	5,4	5,4	0,0	0,2
Administration Éducation santé	11,2	11,4	11,4	9,6	10,9	11,3	11,5	0,2	0,8
Autres activités de services	3,5	3,3	3,2	2,8	3,2	3,2	3,1	0,0	0,1
Branche fictive	-2,9	-2,8	-2,8	-2,2	-2,7	-2,8	-2,7	0,1	-0,1

Source : ANSD

Aperçu méthodologique

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants (en volume) de 1999, année de base des comptes nationaux annuels.

Nomenclature des activités et indicateurs

La disponibilité d'indicateurs, c'est-à-dire de statistiques conjoncturelles, permettant d'évaluer l'activité pour chaque branche de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT a conduit à opérer un regroupement de branches d'activités issu de la NAEMAS pour le calcul et la publication du PIB trimestriel. En dépit de ce regroupement, certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée, on parle de lissage par la tendance.

Etalonnage et calage

L'étalonnage consiste à relier les données sur le PIB annuel aux statistiques conjoncturelles sur l'état de l'économie par le biais d'une relation mathématique appelée équation d'étalonnage. Cette relation est élaborée en utilisant une période passée suffisamment longue afin d'en assurer la solidité des estimations. Ceci permet le calcul du PIB pour les trimestres où les indicateurs sont disponibles. Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec celle du PIB annuel. Ceci justifie la mise en œuvre d'un calage, qui consiste à répartir, à l'intérieur des trimestres, les écarts annuels entre le PIB étalonné et le PIB annuel. L'étalonnage-calage est aussi connu sous l'appellation de méthode de « Ginsburgh-Nasse ». Pour un exposé détaillé, se référer au « Manuel des comptes nationaux trimestriels, concepts, sources statistiques et compilation », Bloem et al, Fonds Monétaire International, Washington, 2001.

Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Diffusion

Cette note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard soixante quinze (75) jours après le trimestre sous revue. Elle présente les évolutions du PIB ainsi que sa décomposition en macro-secteurs, à savoir le primaire, le secondaire et le tertiaire. Les informations publiées portent sur les trimestres des deux dernières années y compris l'année en cours.

Il convient de souligner que cette note analyse les résultats des estimations non corrigées des variations saisonnières (séries brutes). Les données corrigées des variations saisonnières (CVS) sont encore en phase expérimentale.

Les évolutions du PIB sont mesurées :

- soit en glissement annuel (trimestre d'une année comparée au même trimestre de l'année précédente) afin d'éliminer les variations saisonnières trimestrielles ;
- soit par le ratio des trimestres publiés de l'année en cours à ceux correspondant de l'année précédente; en fin d'année, ce ratio est égal au taux de croissance annuel (somme des quatre trimestres de l'année/somme des quatre trimestres de l'année précédente).

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD)

Directeur Général : **Aboubacar Sédikh BEYE**

Directeur Général Adjoint : **Babacar NDIR**

Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale: **Mbaye FAYE**

Chef de la Division de la Comptabilité Nationale, des Synthèses et Etudes Analytiques P.i : **Mamadou Ngalgou KANE**

Equipe de rédaction : **Modou Ndour FAYE, Mamadou DAFPE, Bintou DIACK LY et Ramlatou DIALLO**

Distribution : **EI Hadji Malick GUEYE**

Pour toute information s'adresser au Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques Tél : 33 869 21 39 Fax : 33 824 36 15

ISSN 2316-0322

Prochaine publication : le 15 Mars 2016